

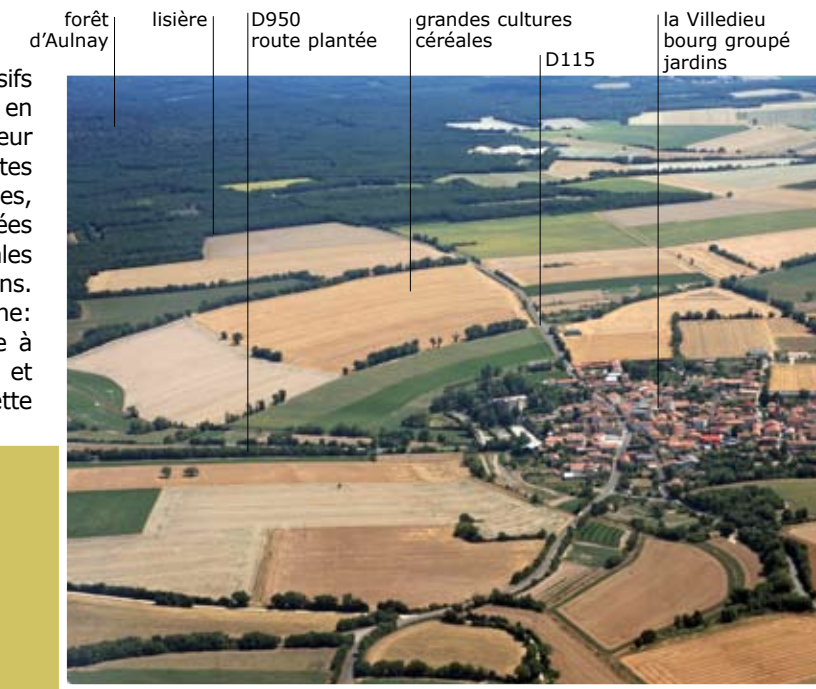
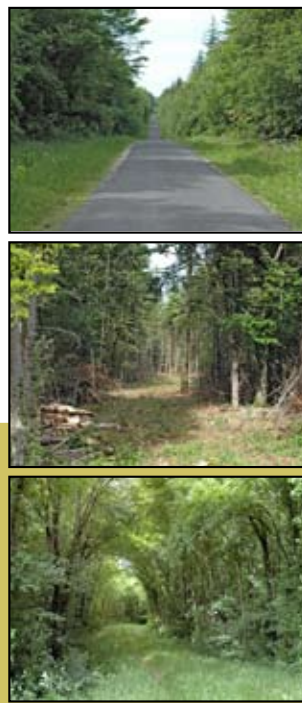
ENTITE PAYSAGERE

501

LA MARCHE BOISÉE

Alternance de bois et de clairières

Cette entité alterne parties boisées et parties dégagées. Les grands massifs forestiers présentent un réseau de longues avenues rectilignes et de carrefours en étoile, où la lumière et le regard empruntent les perspectives et percent l'épaisseur de la végétation. Les bois plus petits proposent des ambiances plus intimes, inscrites dans la matière boisée. Par contraste, les parties ouvertes, plaines ou vallées, s'apparentent à des clairières. On y retrouve la végétation des plaines situées de part et d'autre du secteur. Les vallées assez plates accueillent les principales agglomérations et les vastes peupleraies, magnifiées en hiver par les inondations. La composition floristique, tout comme l'histoire, marque une position de marche: chênes et hêtres dominant, mais grâce au sol et au micro-climat, on trouve à Chizé des végétaux du Nord qui trouvent ici leur station la plus méridionale, et inversement des végétaux du Sud dans la limite septentrionale de leur aire. Cette rencontre botanique crée des paysages forestiers tout à fait spécifiques.

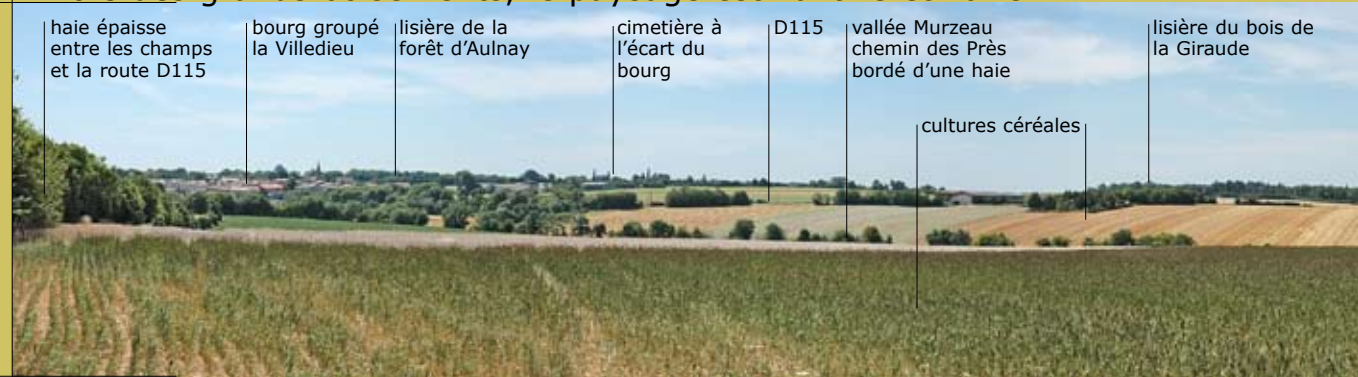


La Villedieu une plaine agricole cernée de bois

Le rôle des lisières

Les lisières sont les espaces de liaisons entre la forêt et les terrains ouverts. Elles ont un rôle écologique essentiel, offrant des habitats importants pour un grand nombre de plantes et d'animaux. Ceux-ci y trouvent nourriture, abris, et lieux de nidification. Elles représentent parfois le dernier refuge pour des espèces évincées des cultures intensives et, de ce fait, menacées. Souvent, leur biotope est même plus riche que celui des milieux qu'elles relient. Outre leur richesse écologique, les lisières présentent aussi un intérêt paysager particulier dans ce secteur, en animant et structurant les horizons des plaines agricoles. Les nombreuses découpes entre forêts et dégagements définissent un très grand linéaire de lisières. Plus ou moins proche de l'observateur, elles déterminent plus fortement l'ambiance du secteur que l'intérieur même des massifs, peu accessibles.

Hors des grands boisements, le paysage est vallonné et varié



Le silo de Saleigne, comme un amer dans les champs



Copyrights

Réalisation Atelier Cythère
Photos, textes, pao : © 2005 Cythère (Florence Morisot, paysagiste DPLG)
Prémaquette : Cassini (2001)
Production CREN Poitou-Charentes - 2005

Une entité ancrée dans l'Histoire

Lors du peuplement celte, deux grands groupes se sont partagés le territoire régional, au Nord les Pictons (Poitiers et le Poitou) et au Sud les Santons (Saintes et la Saintonge). Entre eux deux, une zone de marche, éloignée des centres de diffusion des peuplements, reste moins défrichée. C'est la vaste forêt d'Argenson qui s'étendait du golfe des Pictons jusqu'aux forêts de la Dordogne. Il en reste aujourd'hui une série de massifs boisés plus ou moins étendus, qui marque toujours le territoire régional, aux limites des départements poitevins et charentais. Conforté par le seuil du Poitou qui marque au plan national la frontière entre le Nord et le Sud, ce secteur, inscrit au cœur du Poitou-Charentes, confirme la position de passage qui forme l'identité de cette région.

